

A. Livory & R. Coulomb	A. Livory	Gouville-sur-Mer	15 juillet 2011	1m	Marais assez fermé
A. Livory & R. Coulomb	A. Livory	Genêts, bec d'Andaine	15 août 2011	1f	Massif dunaire

Il faut croire qu'elle n'est pas si rare puisqu'un mois plus tard le 15 août 2011, de passage au bec d'Andaine (commune de Genêts) et dans un milieu dunaire beaucoup plus sec, nous avons eu le privilège de retrouver l'insecte, qui est donc le 18^e conopidé de la Manche. C'est une espèce présente dans toute l'Europe occidentale à l'exception de la péninsule ibérique et des îles Britanniques si l'on en croit le site Fauna europaea. Ses hôtes, diverses abeilles ou guêpes, ne semblent pas connus avec précision. Il est donc impossible de donner la moindre piste de recherche, si ce n'est peut-être de prospector les sites les plus riches en hyménoptères.

Alain LIVORY

Référence

X. LAIR & A. LIVORY. 2009. Les Conopidae de la Manche. Première liste et nouvelle espèce pour la France. *L'Argiope* No 64 pp. 28 à 54.

Oxybelus dissectus DAHLBOM, 1845 (photo page 31)

Le temps est magnifique ce 3 juillet 2011, très chaud même, ce qui n'est pas pour nous déplaire. Toutefois, ayant en mémoire que, dans ces conditions extrêmes, les insectes sont souvent plus actifs en matinée qu'en début d'après-midi, c'est vers 11 h que nous dirigeons nos pas vers la pointe d'Agon, où nous espérons bien quelque nouvelle trouvaille. Equipés de nos seuls filets à insectes, nous parcourons l'ammophilaie et, avec une attention particulière, la partie supérieure des vases salées, là où croissent les petites espèces de *Limonium*, qui semblent attirer beaucoup d'hyménoptères. C'est Roselyne qui capture trois spécimens d'un petit sphécide, qui est l'objet de cette note. Sous la loupe, parfois même sur le terrain, on parvient facilement au genre, dans cette immense famille si diversifiée. En revanche, l'identification spécifique nécessite une grande attention, même avec les meilleurs ouvrages dont nous disposons. C'est le cas des *Oxybelus*. Heureusement, j'ai sous les yeux les deux sexes, 2

mâles et une femelle. Après élimination d'un grand nombre d'espèces, les clés mènent à deux espèces très voisines, *dissectus* et *mucronatus* que l'on distingue cependant en croisant un certain nombre de critères dont les plus probants sont la forme de la carène clypéale chez le mâle et la ponctuation du *prepectus* et des tergites chez les femelles. Dans les deux sexes mais plus nettement chez les femelles, les taches de l'abdomen de *dissectus* sont d'un jaune plus clair, presque blanchâtres (femelles). La comparaison avec les femelles de *mucronatus* que je conserve en collection emporte ma conviction : Roselyne a bien capturé *Oxybelus dissectus*, espèce nouvelle pour la Manche.

R. Coulomb	A. Livory	Agon-Coutainville, pointe d'Agon	3 juillet 2011	2m, 1f	Haut-schorre à Limonium
------------	-----------	-------------------------------------	----------------	--------	----------------------------

La Faune de France distingue deux sous-espèces dans notre pays. La forme type *O. d. dissectus* serait présente dans les départements du sud-est alors que la forme *O. d. eburneofasciatus* occuperait la côte atlantique entre les Landes et le Sud de la Bretagne. Nos exemplaires ne peuvent se référer avec certitude à l'une ou l'autre de ces sous-espèces telles qu'elles sont brièvement décrites dans la faune française.

Notre femelle possède des taches d'un blanc ivoire sur les 5 premiers tergites mais ces taches ne forment une bande complète que sur les tergites 4 et 5. Le sternite 2 présente également une tache minuscule au bord latéral postérieur. Pas d'autre partie blanchâtre.

Nos deux mâles ont les tergites 1 et 2 ornés de taches latérales d'un jaune clair (l'un d'eux a l'ébauche de petites macules sur le tergite 3). Les sternites sont noirs.

Ce sphécide est connu de toute l'Europe moyenne et méridionale et absent de l'Europe du Nord. En France il est plutôt rare et offre une distribution méditerranéenne atlantique. Tout au moins jusqu'en 1993, il était quasiment inconnu au nord de la Loire. Cela montre une fois de plus les potentialités d'accueil de notre côte Ouest pour les espèces méridionales. La biologie d'*Oxybelus dissectus* est peu connue mais, comme tous ceux de son genre, c'est un chasseur de mouches. A l'avenir, il sera intéressant de préciser si cette espèce est plus abondante sur le littoral, dans les dunes, et si elle butine volontiers sur les lavandes de mer. Il s'agit en tout cas de la dixième espèce d'*Oxybelus* récoltée dans la Manche et, après prise en

compte de l'espèce nouvelle relatée dans ce numéro sous la plume de D. BALDOCK, de la 121^e espèce de Sphecidae.

Alain LIVORY & Roselyne COULOMB

Références

L'inventaire des Sphecidae de la Manche est paru dans les numéros suivants de *L'Argiope* : 58, 61 et 65, complétés par 72.

Syrphes : la 175^e espèce dans la Manche !

Chaque année le diptériste irlandais (mais francophone) Martin SPEIGHT nous gratifie d'une nouvelle version augmentée de la base de données européenne Syrph-the-Net (StN) et notamment le fameux *Species Account of European Syrphidae*. Dans ce volume sont recensées la grande majorité des espèces de syrphes d'Europe, et pour chacune se trouvent des éléments de répartition géographique, de biologie et d'écologie. C'est donc dans la dernière édition (2010) que nous avons pris connaissance d'une espèce dont le statut demeurerait encore incertain jusqu'à présent : *Xanthogramma dives* (RONDANI, 1857).

L'auteur explique en effet que *X. dives* était confondue avec deux autres espèces, *X. pedissequum* et *X. stackelbergi*, cette dernière venant d'ailleurs tout juste d'être découverte en France en 2011 (SPEIGHT & CASTELLA 2011). PECK (1988) considérait encore *X. dives* comme un synonyme de *X. pedissequum*, mais *X. dives* vient d'être redéfini par SPEIGHT & SOMMAGIO (sous presse). Les critères séparant ces trois espèces ont été ajoutés dans les clés de Syrph-the-Net (2010).

Dans l'état actuel des connaissances, *X. dives* est connu d'Espagne, de France (de la Méditerranée à la Normandie), d'Allemagne centrale, de

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>